



Métiers d'art
Luxe

Le luxe, un domaine en constante progression

par Antoine Teillet

LVMH, Chanel, Hermès... Aujourd'hui encore, les marques françaises du luxe continuent de faire la pluie et le beau temps d'un secteur qui ne connaît décidément pas la crise. Résultat, de très nombreuses opportunités, depuis la fabrication des produits jusqu'au management.



Si il est un secteur aujourd'hui capable de traverser la morosité ambiante avec facilité, c'est bien le luxe. En effet, les entreprises françaises y sont leaders. LVMH, Kering (ex-PPR Gucci), Chanel, les champions tricolores se placent partout dans le monde en tête de ce secteur. Enseignes prestigieuses, elles sont aussi des machines de guerre économiquement ultra performantes. Des groupes dont les produits feront rêver le consommateur, de Paris à Dubaï, de New York à Shanghai.

■ **L'horlogerie-joaillerie, la mode, les parfums et cosmétiques, la gastronomie...**

Quels sont les secteurs relevant du luxe ? Le Comité Colbert, association professionnelle de 78 grandes maisons françaises et européennes, cite en référence l'horlogerie-joaillerie, la mode, les parfums et cosmétiques, les accessoires et les biens en cuir. Sans oublier la gastronomie, l'ameublement, l'automobile, le design et l'équipement intérieur, les yachts, les vins et spiritueux ou encore l'hôtellerie de luxe... Quand il doit par ailleurs évoquer les principales caractéristiques de ses membres, le Comité évoque plusieurs points communs : « *L'ambition internationale et le caractère identitaire de la marque, la qualité, la création, la poésie de l'objet et l'éthique.* »

■ **Les entreprises françaises : 70 % du luxe mondial**

Une telle définition du luxe rend évidemment difficile les estimations quant à son poids économique. Les études sont cependant nombreuses à placer l'activité aux alentours de 200 milliards d'euros dans le monde. Un chiffre en croissance régulière. En effet, le luxe ne connaît pas la crise... En tête, les entreprises françaises, avec près de 70 % de parts de marché pour plusieurs centaines de milliers d'emplois directs mais aussi indirects, puisque cette activité entraîne dans son sillage de nombreux domaines périphériques comme le tourisme, l'édition ou encore la communication. Que seraient, en effet, les magazines de mode et certaines grandes agences sans ces précieux annonceurs ?

■ **De belles opportunités dans une activité peu concentrée**

Le luxe compte un grand nombre d'entreprises à taille humaine ou de petits ateliers qui recrutent de manière soutenue et font du luxe un domaine à l'origine de nombreuses opportunités. Citons Viktor & Rolf (fondée en 1993), Stella McCartney (2001), Bell & Ross (1993), Christian Louboutin (1991) ou encore Dolce & Gabbana (1985). Management du luxe, production – il existe plus de 200 métiers d'art œuvrant directement dans ce domaine –, transport, distribution, vente, communication : les métiers qui recrutent ne manquent pas.

■ **Des lycées professionnels aux grandes écoles**

Les formations et les diplômes dans le domaine du luxe sont multiples. Lycées professionnels et établissements techniques, grandes écoles de management proposant des filières dédiées au luxe, le choix est vaste. Même si ce secteur d'excellence réclame, pour y évoluer, des compétences exceptionnelles.

Le premier niveau menant aux métiers d'art est le CAP : Métiers du bois, Métiers du feu, Métiers de l'art textile ▶



et de la mode, arts du verre et du cristal... la liste est longue de ces appellations appréciées du secteur, lequel éprouve d'ailleurs souvent des difficultés à dénicher suffisamment de talents pour garnir ses ateliers. Autres étapes, les BTM (brevets techniques des métiers d'art, niveau bac), les BP (brevets professionnels, niveau bac) et les MC ou mentions complémentaires des métiers d'art. Ces cursus sont essentiellement dispensés dans des lycées professionnels mais aussi dans certaines écoles spécialisées. L'École Boulle, par exemple, dans sa spécialité des métiers d'art, délivre des CAP, BMA et autres mentions complémentaires dans des domaines aussi pointus que l'Art du bijou et du joyau, la Ciselure, l'Ébénisterie, la Gravure en modelé ou encore la Menuiserie en sièges. Bien évidemment, les postes ne sont pas légion dans ces domaines, mais la spécificité de ces métiers rend ces compétences rares... et très recherchées. Aujourd'hui, le principal souci de ces professions est avant tout de trouver les talents compétents !

Autre possibilité, intégrer des écoles d'arts appliqués qui proposeront BTS, DMA (diplômes des métiers d'art, niveau III ou bac +2) ou encore des DSAA (diplômes supérieurs des arts appliqués, 2 années après le DMA, niveau I). Mode, cuisine, parfumerie et cosmétique... les formations ne manquent pas qui mènent tout droit au monde du luxe.

■ **En vogue, le marketing appliqué au luxe**

Mais le luxe n'est pas fait que de création. Il faut aussi savoir vendre et manager. Si les BTS NRC ou encore MUC – de même que certaines licences professionnelles – constituent d'excellentes premières étapes pour commencer des carrières de vendeur ou de commercial, de nombreuses écoles ont lancé des formations ciblées et sont de plus en plus recherchées. Citons par exemple l'École Élysées Marbeuf qui propose un bachelor en Marketing des produits de luxe.

Côté bac+5 et plus, les masters et mastères spécialisés ne manquent pas non plus et sont de plus en plus recherchés.

Ainsi la formation en cinq ans Art design et luxe de Créapole, ou encore le cursus de niveau master en Management Mode & Luxe, option Marketing de LISAA. Fondée en 2008, l'EIML propose aussi un parcours accessible après le bac menant ses étudiants jusqu'au niveau master, mais également, depuis peu, un MBA dispensé en anglais. De son côté, l'Institut supérieur de marketing du luxe (Sup de Luxe – EDC) propose un MBA *Luxury brand marketing and International management*.

À chaque fois, l'objectif sera similaire : former de futurs responsables en les initiant aux codes, us et coutumes de l'univers du luxe. Très sélectifs, ces parcours sont, de fait, d'excellentes formations et garantissent une très bonne insertion professionnelle. Parfois accessibles dès le bac pour plusieurs années d'études, ils se trouvent plus souvent placés à bac+4/5 ou bac+6 en tant que spécialisations des grandes écoles de management mais aussi mastères spécialisés et MBA. Autant dire que ces parcours sont difficiles d'accès, même s'ils accueillent des profils assez variés, diplômés d'écoles de commerce, juristes, etc. Une fois muni de ce diplôme, il sera possible de briguer des postes à fortes responsabilités. ■■■

Un ouvrage indispensable : « Faire du luxe son métier »

Editions Studyrama
Auteurs : Antoine Teillet
et Yves Pariot

Des métiers d'art aux fonctions de marketing, de la haute couture à la joaillerie en passant par l'hôtellerie haut-de-gamme, le luxe se décline sous de multiples formes et à de multiples niveaux. Et pour cause, on estime que ce secteur représente aujourd'hui plus de 200 milliards d'euros de chiffre d'affaires de par le monde. Avec pour grands noms des acteurs comme LVMH, L'Oréal, Hermès, Richemont, Estée Lauder ou encore Ralph Lauren, aucun doute, le luxe fait partie intégrante de notre société. Il se vit, il se rêve.

Faire découvrir cet univers, expliquer les grandes formations et les grands métiers de ce secteur pour se donner les meilleures chances d'y réussir, le tout accompagné de témoignages de professionnels évoluant dans ce domaine et de nombreux responsables de formation, tel est l'objectif de l'ouvrage co-écrit par Antoine Teillet et Yves Pariot : « Faire du luxe son métier ».

